A+ A-

Sarkozy enrôle Baroin

Primaire. François Baroin annoncera dimanche son soutien à l'ancien chef de l'Etat. Il aurait Matignon en cas de victoire en 2017.

Olivier Beaumont

ILS NE SE QUITTENT PLUS, et ce n'est qu'un début ! Ce midi, au siège des Républicains, Nicolas Sarkozy et François Baroin s'afficheront bras dessus bras dessous à l'occasion d'une rencontre avec plus de quatre cents maires estampillés LR. Officiellement, le chef du parti veut discuter avec eux des problématiques locales — désengagement de l'Etat, rythmes scolaires… — dans le cadre du congrès qui se tient depuis hier porte de Versailles, et dont Baroin est l'organisateur en tant que président de l'Association des maires de France (AMF). Officieusement, ce rendez-vous sera l'acte I d'une opération de communication qui conduira le sénateur-maire de Troyes à annoncer dimanche son soutien à la candidature de Sarkozy à la primaire. Il devrait le faire sur Europe 1, la radio où il débuta comme journaliste à la fin des années 1980.

Ce soutien est tout sauf une surprise. Depuis des mois, Baroin ne cache plus sa préférence pour l'ancien chef de l'Etat, dont il loue en privé « l'énergie, la capacité de leadership et l'expérience des plus hautes fonctions ». Surtout, il cultive à l'encontre d'Alain Juppé, principal adversaire de Sarkozy, une haine tenace. « C'est sûr que ça a aidé au rapprochement… » résume un fidèle lieutenant sarkozyste.

Entre Baroin et Juppé, l'histoire remonte à 1995, quand le Premier ministre de Jacques Chirac évinça le jeune porte-parole du gouvernement, seulement cinq mois après sa nomination. Et en juin 2011, alors que se dessinait le remaniement, Juppé avait pris fait et cause pour la nomination de Bruno Le Maire à Bercy. « Il jugeait que Baroin n'était pas au niveau, se rappelle un ancien ministre. Bien sûr, Nicolas n'en a pas tenu compte et a nommé François… » Vexé, Baroin n'a jamais pardonné au maire de Bordeaux : « Je ne travaillerai plus jamais pour lui, même s'il est élu président de la République. Je ne veux plus être mis sous la tutelle de cet homme-là », a-t-il confié à Gaël Tchakaloff, l'auteur de « Lapins et merveilles » (Ed. Flammarion).

Pour Sarkozy, l'officialisation de ce soutien est une bonne opération. « Il peut être un atout majeur », note Brice Hortefeux, qui n'ignore pas la bonne popularité de Baroin auprès des Français. « C'est une personnalité qui coche beaucoup de cases,